

# L'Etat gagnerait 1 200 milliards de DA

Page 3

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4399 - Lundi 12 février 2018 - Prix : 10 DA

Des raids sionistes aggravent la situation

## Regain de tensions entre Syrie et Israël

Page 3

Tizi Ouzou

# 16 axes routiers bloqués par la neige

• Béjaïa /Routes enneigées et villages isolés

Lire pages 4 et 24

## La fin de la guerre par procuration en Syrie

Par Mohamed Habili

On pouvait encore penser l'année passée que la guerre était en train de se terminer en Syrie, de même que celle qui se menait contre Daech prenait fin en Irak, tant les deux avaient semblé liées, dans leurs cours parallèles cependant bien plus que dans leurs natures, qui elles ont peu de chose à voir en commun. Aujourd'hui, tout conflit qui surgit au Moyen-Orient, à la limite quelles que soient ses causes internes, ne tarde guère à devenir un nouveau terrain d'affrontement entre les puissances régionales et internationales, les unes et les autres imbriquées dans un jeu complexe d'alliances et d'hostilités irrémissibles. Le début de la nouvelle année achève de nous déromper à cet égard. Non seulement la guerre en Syrie ne se termine pas, comme on avait pu le croire ou l'espérer, mais elle se corse, tout en changeant de visage. Elle se transforme sous nos yeux en quelque chose de potentiellement plus large et plus destructeur. Jusque-là, ce conflit a été une guerre mondiale soigneusement confinée dans un seul pays. Une guerre mondiale réduite aux dimensions d'une guerre civile, en d'autres termes. L'Etat en Syrie ne s'est pas écroulé au bout de sept années de cette guerre, ni d'ailleurs son régime, mais l'un comme l'autre ne tiennent plus par eux-mêmes, mais par leurs alliés. Au début de 2017, le régime syrien avait même semblé en mesure de remporter la partie.

Suite en page 3

## Accalmie interrompue dans tous les secteurs

# Les grévistes durcissent le ton et annoncent une dure semaine



Cette semaine risque d'être torride. Au moment où on avait cru assister à un début d'accalmie avec l'annulation de la grève des paramédicaux, des actions d'envergure ont été annoncées par le Collectif des médecins résidents (Camra) et le Syndicat des professeurs de l'enseignement secondaire et technique (Cnapeste). Lire page 2

Conflits au travail

## Le cours de Zemali sur l'illégalité des grèves

Page 4

Journées théâtrales maghrébines d'Annaba

## Vibrant hommage à la mémoire de Azzedine Medjoubi

Page 13

Accalmie interrompue dans tous les secteurs

# Les grévistes durcissent le ton et annoncent une dure semaine

■ Cette semaine risque d'être torride. Au moment où on avait cru assister à un début d'accalmie avec l'annulation de la grève des paramédicaux, des actions d'envergure ont été annoncées par le Collectif des médecins résidents (Camra) et le Syndicat des professeurs de l'enseignement secondaire et technique (Cnapeste).

Par Thinhinene Khouchi

Le front social n'est pas près de s'apaiser. Les grévistes ne semblent pas affectés par les sanctions qu'ont à pu leur infliger : grève jugée illégale, ponction sur salaire, envoi de mises en demeure. Les hauts responsables ne reculent devant rien pour inciter mais surtout obliger les grévistes a renoncé au mouvement qu'ils ont entamé depuis fin novembre dernier. Cette semaine encore, plusieurs actions d'envergure ont été annoncées par le Collectif des médecins résidents (Camra) et le Syndicat des professeurs de l'enseignement secondaire et technique (Cnapeste). A cette liste vient s'ajouter le risque d'un mouvement de manifestation à Alger des militaires à la retraite et la reprise de la grève des paramédicaux. Du côté des médecins résidents, le Collectif autonome des médecins résidents algériens avait annoncé l'organisation d'une «manifestation pacifique nationale» pour aujourd'hui à Alger. Dans son dernier communiqué, le Camra indique que «l'ensemble des résidents, après

concertation de toutes les facultés d'Algérie, a voté pour une action d'envergure». Si ce Collectif a opté pour cette manifestation, c'est parce qu'il n'y a, selon la même source, aucune avancée dans les discussions que les représentants des médecins résidents mènent depuis plusieurs jours avec les membres de la commission intersectorielle installée afin de prendre en charge leurs revendications. Le Camra rappelle, à cet effet, qu'«après plus de trois mois de grève, l'agression de la corporation médicale par les forces de l'ordre le 3 janvier 2018, le boycott de la première session du DEMS 2018, après plusieurs réunions stériles avec la commission intersectorielle, la tutelle continue d'ignorer le mouvement avec l'interruption des négociations et les menaces de suspendre ces dernières jusqu'au gel de la grève». Le Comité dénonce, d'autre part, «les mesures injustes et illégales des ponctions sur salaire par certains établissements». Il faut noter, en dernier lieu, que les deux parties butent essentiellement sur la revendication relative au service civil. Jusqu'à maintenant, la



tutelle n'arrive pas à proposer une alternative à la formule actuelle qui puisse satisfaire les médecins résidents. De son côté, la «grève nationale illimitée», lancée par le Cnapeste mardi dernier, entre aujourd'hui dans son treizième jour et ne donne pour le moment aucun signe d'arrêt. En effet, les associations des parents d'élèves,

absolument désarmées, ont multiplié la semaine passée des appels à la raison, tout en comptant le nombre de jours de cours perdus. Bien au contraire, le Cnapeste a décidé de durcir le ton, à l'issue de son conseil national qui s'est réuni vendredi pour faire une évaluation de la situation, après 13 jours de contestation. Et tout en se «félici-

tant» de «l'adhésion massive», des enseignants à l'action de protestation, le Cnapeste appelle à la «mobilisation», pour, dit-il dans son communiqué, «résister et faire face aux tentatives de casser la grève». Tout en invitant les enseignants grévistes à participer massivement aux sit-in devant les directions de l'Education des wilayas, aujourd'hui 12 février, le syndicat recommande aux grévistes de «boycotter les commissions d'inspection dépêchées par la tutelle dans les lycées et les collèges pour faire pression sur les enseignants en leur faisant croire à une reprise des cours dans les autres établissements». Dans son communiqué, le syndicat accuse la ministre de «chercher à dresser l'opinion publique contre les grévistes», de «prendre des mesures coercitives et intimidantes contre eux» et de «déplacer le débat». Enfin, le Cnapeste prévient qu'il ne fera pas marche arrière «tant que les engagements pris par les ministres et consignés dans des PV ne sont pas satisfaits», laissant toutefois la porte ouverte «au dialogue sérieux et sincère».

T. K.

PUBLICITÉ

Cristal qd

أيقظوا  
مشاعركم

ADHÉRENT ULTRA HD™  
PREMIUM



Condor  
Prenez votre envol !

N° Vert 3075

www.condor.dz



Des raids sionistes aggravent la situation

# Regain de tensions entre Syrie et Israël

■ Israël a mené une série d'attaques aériennes en Syrie, frappant des cibles militaires syriennes mais aussi iraniennes au cours du plus sévère accès de tensions impliquant les trois pays depuis des années.

Par Meriem Benchaouia

L'incident marque l'escalade des tensions à la frontière entre les deux pays. C'est aussi la première fois depuis longtemps qu'Israël perd un F-16 au combat. Ces derniers mois, l'Etat sioniste a accusé à plusieurs reprises Téhéran d'en profiter pour étendre son assise militaire dans le pays ravagé par la guerre civile, afin d'ouvrir un double front libano-syrien à sa frontière. La matinée de samedi a été marquée par une escalade militaire israélienne contre la Syrie. Le prétexte : un drone attribué par l'armée israélienne à l'Iran, un fait démenti par Damas et l'état-major opérationnel des alliés de la Syrie. L'armée israélienne a indiqué avoir mené une attaque de grande envergure en Syrie, frappant 12 cibles iraniennes et syriennes. En ripostant à la première attaque israélienne, la défense antiaérienne syrienne a affirmé avoir touché plusieurs avions de combat israéliens, une réplique jugée «légitime» par les factions palestiniennes qui y voient «un droit naturel» de défendre son territoire et de protéger sa souveraineté. L'état-major opérationnel des alliés de la Syrie a en outre démenti l'information selon laquelle un drone aurait violé l'espace aérien israélien et a déclaré que cela était «un mensonge et une déformation de la réalité». La défense antiaérienne de l'armée syrienne a repoussé une nouvelle agression israélienne contre une position militaire dans la région centrale. Une source citée par l'agence SANA, a affirmé en outre que la défense antiaérienne syrienne avait également repoussé une nouvelle agression israélienne contre la banlieue de Damas. Depuis le début de la crise en Syrie, Israël frappe ponctuellement des posi-



PHOTO: R.

tions militaires du gouvernement syrien en violation flagrante du territoire syrien. En réponse, l'armée sioniste a diffusé une vidéo de la destruction du drone par un de ses hélicoptères Apache en début d'après-midi. Cet enchaînement marque une sérieuse escalade – à la fois militaire, rhétorique et symbolique – dans la région, où la tension monte crescendo depuis que le régime de Bachar al-Assad a commencé à reprendre la main sur le territoire syrien, avec l'appui de la Russie et l'aide de l'Iran et du Hezbollah, ennemis jurés d'Israël.

## Vives réactions, appels au respect de la souveraineté de la Syrie

Les réactions n'ont pas tardé à affluer après l'agression israélienne autour de la capitale Damas, appelant au respect de la souveraineté de la Syrie et l'intégrité territoriale de ce pays qui continue son combat contre les groupes terroristes en vue de sortir d'une crise sécuritaire le frappant depuis 2011. Suite à

cette escalade militaire de l'occupation israélienne en Syrie, la Russie a fait part de sa «grande préoccupation» et a appelé toutes les parties impliquées à «faire preuve de retenue» et à «éviter toute action qui pourrait entraîner une complication de la situation». «Nous estimons qu'il est nécessaire de pleinement respecter la souveraineté et l'intégrité territoriale de la Syrie et des autres pays de la région», a déclaré dans un communiqué le ministre russe des Affaires étrangères dans un communiqué. Moscou s'est déclaré profondément préoccupé par la récente évolution de la situation et par l'attaque contre la Syrie. Particulièrement préoccupant est le risque d'une escalade des tensions dans et autour des zones de désescalade en Syrie, dont la création a contribué à réduire la violence sur le sol syrien. Comme l'a signalé le ministère, Moscou juge «inadmissible de mettre en danger la vie des militaires russes qui se trouvent en Syrie». «Mettre en péril la vie et la sécurité des militaires russes se trouvant en Syrie, sur invitation de son gouvernement légitime, pour contribuer à

la lutte contre le terrorisme est totalement inacceptable». De son côté, le mouvement libanais Hezbollah a salué «le début d'une nouvelle ère stratégique» avec la riposte de Damas aux dernières attaques de l'Etat hébreu en Syrie et la chute d'un F-16 israélien. Un de ses appareils s'est écrasé après avoir essuyé des tirs de la défense antiaérienne syrienne. Le mouvement a salué par ailleurs la «vigilance de l'armée syrienne» qui a «vaillamment bloqué les avions israéliens et réussi à abattre un F-16». «C'est le début d'une nouvelle ère stratégique, qui met un terme à la violation de l'espace aérien et du territoire syriens», selon le communiqué.

## L'ONU appelle à une désescalade immédiate

Le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a appelé selon son porte-parole, à une désescalade immédiate en Syrie, où Israël a effectué plusieurs raids aériens. M. Guterres «suit de près l'alarmante escalade militaire en Syrie et la dangereuse extension (du conflit, ndlr) au-delà de ses frontières», a déclaré dans un communiqué le porte-parole, Stéphane Dujarric. L'appel de M. Guterres survient après qu'Israël a mené samedi une série d'attaques aériennes en Syrie, frappant des cibles militaires syriennes et perdant un de ses appareils au cours du plus sévère accès de tension impliquant les trois pays depuis des années. Antonio Guterres a souligné que toutes les parties concernées en Syrie et dans la région devaient respecter le droit international. «Il (M. Guterres) appelle tout le monde à travailler à une désescalade immédiate et inconditionnelle de la violence et à faire preuve de retenue», a déclaré le porte-parole. M. B.

Benkhalfa insiste sur les subventions ciblées

## L'Etat gagnerait 1 200 milliards de DA

L'ancien ministre des Finances, Abderrahmane Benkhalfa, veut en finir avec le système des subventions généralisées et prône le passage à celles ciblées. Il juge «indispensable» la révision du système actuel en raison de son important coût budgétaire. Bien conscient du caractère sensible du dossier, cependant, le ministre a déjà déclaré lorsque il été ministre des Finances que cette transition ne se fera pas d'un seul coup mais étape par étape. Mais a-t-il suggéré, cette mesure s'accompagnera d'un soutien direct à ceux qui en ont besoin à travers l'octroi d'une sorte de deuxième salaire pour les citoyens percevant un revenu inférieur à un seuil à déterminer plus tard. Toutefois, si l'expert est persuadé de la nécessité de passer à des subventions

ciblées, il n'a pas mentionné la démarche à adopter pour y parvenir. Ainsi, l'expert en finances plaide pour préparer les conditions pour passer à une phase où l'ensemble des produits devraient changer de prix. Invité hier, de la rédaction de la Chaîne III, de la Radio nationale, l'expert financier et ancien ministre des Finances, Abderrahmane Benkhalfa, fait remarquer que l'actuel système de subvention «perturbe les marchés et empêche la concurrence de jouer son rôle». Une politique, recommandait l'expert en finances «extrêmement coûteuse». Pour lui, le passage au régime des subventions ciblées permettra à l'Etat de gagner les deux tiers du budget consacré actuellement aux subventions et qui a été, en 2017, de l'ordre de 1 760 milliards de

dinars. Abderrahmane Benkhalfa explique que cette révision fait partie d'un «bouquet de mesures» relatives à l'ouverture de l'investissement et du développement des revenus. «Il faut freiner sur les subventions et accélérer sur l'investissement», suggère-t-il. Ainsi, Benkhalfa recommande «un passage graduel qui doit permettre d'accroître les revenus par l'augmentation de l'investissement économique».

L'on se demande si le passage à des subventions ciblées sera possible en l'absence d'un fichier national d'identification clair et précis des plus démunis. La révision du système des subventions des prix des produits de large consommation a toujours été un point sensible vu que cette solution est parmi les outils-clés pour assurer la paix sociale. Des voix

se sont élevées à chaque occasion pour demander leur réforme, du fait qu'elles ne profitent pas exclusivement aux nécessiteux. Les subventions générales sont «inefficaces avec des impacts relativement faibles sur la pauvreté, et les inégalités qu'elles occasionnent, génèrent des fuites énormes en faveur des riches. L'ex-ministre des Finances, avait déclaré auparavant: «Nous travaillons sur la maîtrise de la politique des aides sociales tout en continuant à protéger les couches défavorisées. C'est notre vision à moyen terme». Mais, en revanche, il a insisté sur le maintien par l'Etat de sa politique d'aide aux catégories de la société les plus démunies. Mais depuis, rien d'officiel n'a été annoncé.

Louiza Ait Ramdane

LA QUESTION DU JOUR

## La fin de la guerre par procuration en Syrie

Suite de la page une

Toujours est-il que ni la Russie ni l'Iran, et encore moins le Hezbollah, ne peuvent aujourd'hui prendre leurs distances par rapport à lui sans se nuire considérablement. Sans doute dès ses débuts ce conflit mettait-il aux prises des puissances régionales et non régionales, sous couvert d'un affrontement syro-syrienne. Mais c'est dès cette année qu'il risque de faire passer en première ligne des protagonistes qui auparavant avaient réussi à tirer les ficelles en restant campés aux arrières, au point qu'il était parfois possible de perdre de vue leur implication. Le coup d'arrêt décisif donné à une tournure de la guerre qui était en faveur du régime syrien et de ses alliés a été sans conteste l'engagement de l'armée américaine aux côtés des milices kurdes, dans le nord est de la Syrie. L'administration Trump n'a d'ailleurs pas caché quels étaient ses objectifs en y envoyant des soldats, qui tout de même seraient aujourd'hui quelque 2000 : prévenir le retour de Daech, mais tout autant s'opposer à l'Iran et au régime syrien. Il devient difficile de douter de sa détermination à s'y tenir, à considérer en tout cas la façon dont ses unités ont repoussé dernièrement une attaque syrienne sur la rive est de l'Euphrate visant des positions kurdes. Jusqu'au milieu de 2007, il n'y avait que l'armée russe qui était, en quelque sorte officiellement, présente en Syrie. Maintenant l'armée américaine s'y trouve elle aussi, évidemment sans avoir pour cela demandé la permission de personne. Jusqu'à cette intervention américaine, l'armée syrienne qui avec l'aide de ses alliés avait reconquis jusqu'à 80% du pays, était en train de reprendre le contrôle des 20% restants. Depuis, elle n'a quasiment plus bougé. Ni à Idlib, ni dans la périphérie de Damas, à Ghouta-est notamment, en dépit des bombardements tous azimuts qu'elle y effectue, en plus de ceux qui sont dus à l'aviation russe. A l'évidence, la guerre est une nouvelle fois dans l'impasse, sauf que c'est dans un contexte qui lui en revanche a beaucoup évolué. En témoignent les tout récents raids aériens israéliens en Syrie au cours desquels pour la première fois un F-16 a été abattu. Ce même épisode, il est vrai, a montré également que les nouveaux protagonistes, dont Israël bien sûr, n'étaient pas encore désireux d'intervenir à visage découvert dans une guerre en train de se renouveler. Ainsi d'Israël, qui ne dispose plus de cet écran de fumée qu'était la soi-disant guerre civile d'avant, à la faveur duquel elle menait en toute quiétude ses frappes dans la profondeur syrienne. Il sait maintenant qu'il est dans le collimateur. M. H.

Tizi Ouzou

# 16 axes routiers bloqués par la neige

■ Pas moins de 16 axes routiers étaient fermés hier au lever du jour dans la wilaya de Tizi Ouzou, en raison de l'amoncellement de la neige, selon un bilan fourni par la Gendarmerie nationale en début d'après-midi.

Par Hamid M.

Il s'agit de la RN12 reliant Tizi Ouzou à Béjaïa, à hauteur de Yakourene, puis rouverte, la RN 15 reliant Tizi Ouzou à Bouira à hauteur de Tizi N'Kouïlal, la RN33 reliant Tizi Ouzou à Bouira à hauteur d'Asseouel, la RN30 reliant Tizi Ouzou à Bouira à hauteur de Boghni. Aux routes nationales s'ajoutent les chemins de wilaya 253 reliant Tizi Ouzou à Béjaïa à hauteur du col de Chellata, le

Approvisionnement en gaz butane à Médéa  
**D'importantes quantités de bonbonnes écoulées**

**LE DISPOSITIF** d'approvisionnement des zones rurales de la wilaya de Médéa en bonbonnes de gaz butane, mis en place vendredi, a permis d'en écouler d'importantes quantités, évitant toute tension sur ce produit durant cette dernière vague d'intempéries, a indiqué hier le directeur local de l'énergie, Abdelhadi Berkat. Plus de 32 mille bonbonnes de gaz ont été livrées au cours des trois derniers jours par les deux principaux centres enfûteurs, implantés à Beni-Slimane et Zoubiria, et le dépôt intermédiaire de la commune de Draa-Smar, assurant ainsi un approvisionnement régulier et permanent de l'ensemble des communes rurales de la région dépourvues en gaz naturel, a-t-il expliqué. Pour répondre à la forte demande induite par la chute des températures, les centres enfûteurs de Beni-Slimane et Zoubiria ont procédé à l'augmentation de leur production journalière qui a atteint, samedi, le seuil de 10 mille bonbonnes, contre à peine 6 mille bonbonnes en temps normal, a souligné M. Berkat. Ce dernier fait état, en outre, de la mobilisation de l'entreprise Naftal d'une flotte de huit camions pour l'approvisionnement des communes et villages enclavés de la partie est et sud de la wilaya, précisant qu'une quantité estimée à 1 680 bonbonnes sera acheminée vers les localités de Guelb-El-Kebir, Sedraya, Bir-Benabed, Souagui et Djouab, à l'est de Médéa. Une quantité similaire sera également livrée aux gérants de points de vente et commerçants, activant au niveau des communes du sud de la wilaya, en l'occurrence Ksar-el-Boukhari, Chahbounia, Bougezouli, Chellalet-El-Adhaoura et Ain-Boucif, a-t-il ajouté. **K. L./APS**



Ph.M. Zalouk/J. A.

CW 9 à Iloula Oumalou à hauteur de Mezguène, le CW150 reliant Mekla à Ait Kheïl sur 11 km et le CW251 reliant Bouzeguène à Ath Ziki sur 27km. Plusieurs chemins communaux sont également fermés à la circulation automobile dans les localités de la wilaya situées à des altitudes dépassant les 700 mètres. L'opération de déneigement a été entamée par les municipalités dotées de chasse-neige, notamment celles situées à des altitudes supérieures à 900m

comme Ain El-Hammam, Larbaa Nath Irathen, Iferhounène, Illiltène, Abi Youssef et Bouzeguène. La direction locale des travaux publics a mobilisé, quant à elle, 13 chasse-neige, 4 rétrochargeurs, une vingtaine d'engins appartenant à des privés et 200 agents. L'opération de déneigement a ciblé, dans un premier temps, les principaux axes routiers (routes nationales et chemins de wilaya). L'opération de désenclavement des régions affectées par les

chutes de neige, dont certaines situées à peine à des altitudes frôlant les 900m, étaient recouvertes de 30 cm de neige, devait se terminer au courant de la journée d'hier. La tempête de neige a été également marquée par des coupures d'électricité dans plusieurs localités de la wilaya de Tizi Ouzou, comme Ait Toudert, Maatkas, Larbaa Nath Irathen, Ait Oumalou et Ain El Hammam. A certains endroits, on a enregistré des chutes de câbles sous le poids de la neige.

Les agents de la Sonelgaz tentaient de dépanner les populations restées sans courant électrique depuis les premières heures de la soirée de samedi. Du côté de Naftal, on a fait état de l'épuisement de 30 000 bonbonnes de gaz butane durant la journée de samedi, alors qu'un stock de plus de 41 000 autres a été reconstitué. Enfin, de nombreux établissements scolaires n'ont pas accueilli les enfants en raison de la fermeture des axes routiers. **H. M.**

## Conflits au travail

### Le cours de Zemali sur l'illégalité des grèves

La justice ayant marqué par le sceau de l'illégalité les mouvements de débrayages secouant de nombreux secteurs, la santé, l'éducation nationale et l'enseignement supérieur pour l'essentiel, c'est au tour du ministère du Travail d'appuyer cette illégalité. Acculant les protestataires, il évoquera le non-respect des dispositions juridiques régissant le droit de grève et dissertera sur les modalités et dispositions de l'action syndicale et du recours à l'interruption du travail. A cet effet, appelant les organisations syndicales à «faire preuve de responsabilité et de maturité dans l'exercice du droit syndical et du droit de grève dans le cadre de l'observation de la loi et des dispositions et mesures légales en la matière», le document du département de Mourad Zemali, évoquant les constats établis par l'Inspection du travail, dira qu'il en «ressort que la majorité des débrayages ne respectent pas les dispositions juridiques régissant le droit de grève, ce qui fait tomber les syndicalistes et les travailleurs concernés sous le coup de la loi et les expose à des mesures disciplinaires pouvant aller jusqu'au licenciement».

En outre, relevant que la Constitution et la législation algériennes «consacrent la liberté de constitution d'association, le droit syndical, le droit de grève et le droit de participation», il considérera que «la connaissance des principes généraux est primordiale pour la compréhension de l'action syndicale et l'optimisation de l'exercice syndical et de l'éthique syndicale». Et pour cause, les rédacteurs du communiqué indiqueront que «les conflits collectifs de travail qui ont conduit à des grèves touchant les secteurs de la Fonction publique et économique» ayant «entraîné des perturbations du fonctionnement normal des services publics», «ne servent pas les démarches visant à renforcer et à consolider la préservation d'un climat social propice et adéquat permettant à toutes les parties de la relation de travail d'exercer leurs devoirs et leurs droits dans le respect des dispositions législatives et réglementaires régissant et organisant cette relation». En effet, dans un communiqué rendu public hier, le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale considérera que la non-observation des dispositions juridiques

qui amènera tutelles et employeurs à ester les grévistes en justice, quand bien même ces derniers «croient en la justesse de leurs revendications et à la régularité de leurs actions». Ainsi, concernant le recours à la grève, le ministère du Travail rappelant les dispositions réglementaires pour la gestion des conflits en milieu de travail, précisera que «la situation des relations socioprofessionnelles et des conditions de travail dans l'organisme employeur sont examinées dans le cadre de réunions périodiques entre l'employeur, d'une part et l'organisation ou les organisations syndicales représentatives des travailleurs assujettis à son statut, d'autre part. Tous les points sont consignés dans des procès-verbaux établis à cet effet». «En cas de différends entre les parties, ces dernières engagent les procédures convenues pour leur règlement à l'amiable». «A défaut, l'Inspection du travail territorialement compétente est saisie en vue d'une conciliation (pour les litiges au niveau d'une entreprise économique) ou saisir, selon le cas, l'autorité administrative compétente pour procéder à la conciliation en présence des représen-

tants de la Fonction publique et de l'Inspection du travail territorialement compétente (en cas de litige au niveau de l'administration publique)». «La loi oblige toutes organisations syndicales, avant de recourir à l'exercice du droit de grève, à l'application des mesures préventives prévues dans les conventions collectives de travail et celles prévues par la loi dont le recours aux voies internes pour le règlement des différends et la conciliation», a noté le ministère. Et de préciser également que la loi «stipule la nécessité de poursuivre le dialogue même lors de la période de préavis de grève ou durant celle-ci».

D'autre part, sur l'exercice du droit syndical notamment le droit de grève, le document du ministère du Travail renverra à la loi 90-14 du 2 juin 1990 relative aux modalités d'exercice du droit syndical et qui fixe les conditions de création d'organisations syndicales, leurs normes de représentation au sein des organismes employeurs et au niveau national, la protection des délégués syndicaux et les conditions et modalités de dissolution des organisations syndicales.

Lynda Naili



## Industrie militaire

# Livraison de 771 véhicules Mercedes Benz de Rouiba

■ Un total de 771 bus et camions multifonctions de marque Mercedes Benz ont été livrés dimanche par la société Algerian Motors Services-Mercedes-Benz (Spa AMS-MB) de Rouiba au profit de la Direction centrale du matériel du ministère de la Défense nationale (MDN) et d'entreprises économiques publiques et privées, a indiqué un communiqué du MDN.

Par Salem K.

Ce lot comporte 454 camions et bus destinés à la Direction centrale du matériel relevant du MDN et 317 autres pour des entreprises économiques publiques et privées, précise la même source. « Cette opération de qualité intervient en concrétisation des objectifs tracés par le Haut Commandement de l'ANP visant la création d'un tissu économique intégré et démontre les avancées enregistrées par l'ANP dans divers domaines », souligne le communiqué. Elle s'inscrit également dans le cadre de « la poursuite de la concrétisation du programme de relance économique initié par le président de la République, chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, visant à redynamiser et à encourager la production nationale, et en exécution des instructions du général de Corps d'Armée, vice-ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'ANP, relatives au développement des différentes industries militaires, notamment l'industrie mécanique, pour la satisfaction des besoins des structures de l'Armée nationale populaire et des différentes entreprises économiques publiques et privées », ajoute la même source. Pour rappel, plus de 13 000 véhicules, tous types confondus, ont été produits en Algérie jusqu'à maintenant par les sociétés de fabrication de véhicules de marque Mercedes-

Benz relevant du ministère de la Défense nationale (MDN). Trois sociétés à capitaux mixtes avaient été créées en juillet 2012 dans le cadre de la mise en œuvre de protocoles d'accords algéro-émirati-allemands pour le développement de l'industrie mécanique nationale. Il s'agit de la Société algérienne de production de poids lourds de marque Mercedes-Benz/SPA de Rouiba, de la Société algérienne pour la fabrication de véhicules de marque Mercedes-Benz/SPA/Tiaret, et de la Société algérienne de fabrication de moteurs de marque allemande (Mercedes-Benz, Deutz et MTU) SPA/Oued Hamimime



(Constantine). La Société AMS-MB de Rouiba est chargée, quant à elle, de la livraison et de la distribution des véhicules fabriqués par ces joint-ventures. S. K./APS

## Développement et nouvelles technologies

## L'Algérie abrite à partir d'aujourd'hui le forum et l'atelier régionaux

L'Algérie abrite, à partir d'aujourd'hui, un forum régional de développement pour les Etats arabes et un atelier régional sur les nouvelles technologies, indique dimanche un communiqué du ministère de la Poste, des Télécommunications, des Technologies et du Numérique. Ce forum qui s'étale sur deux jours, intervient en « application des résolutions de la Conférence pléniopotentielle tenue à Busan (République de Corée) en 2014 et conformément aux décisions approuvées lors de la Conférence mondiale de développement des Télécommunications (CMDT-17), tenue à Buenos Aires (Argentine) en 2017 », note la même source. Organisé par le Bureau régional arabe de l'Union internationale des télécommunications (UIT) sous le thème « Les TIC au service des objectifs de développe-

ment durable : Vers la mise en œuvre des résultats de la CMDT-17 », le forum régional de développement pour les Etats arabes a pour principal objectif « l'évaluation des orientations stratégiques pour le programme opérationnel régional pour la période 2018-2021, y compris la mise en œuvre des cinq initiatives régionales adoptées par la CMDT-17, à savoir : environnement, changements climatiques et télécommunications d'urgence, instauration de la confiance et de la sécurité dans l'utilisation des télécommunications et des TIC, inclusion financière numérique, internet des objets, villes intelligentes (Smart-Cities) et Méga données (Big Data), innovation et entrepreneuriat ». Le forum sera suivi les 14 et 15 février d'un atelier régional sur les nouvelles technologies qui examinera les

aspects liés à l'adoption et à la mise en œuvre des nouvelles technologies, telles que la 5G et le Cloud Computing et verra la participation de représentants de l'UIT, de la Ligue des pays arabes, des administrations arabes chargées des TIC, en plus d'académiciens, chercheurs et d'autres acteurs du secteur. Cette rencontre sera une opportunité pour « offrir un dialogue de haut niveau entre le Bureau de développement des télécommunications de l'UIT et les décideurs des Etats membres de l'UIT et des membres du secteur, afin de mettre l'accent, en particulier, sur les initiatives régionales en vue de renforcer la présence de l'UIT et à adapter par la même les travaux de ce Bureau au niveau de la région », a-t-on expliqué.

May F.

## Tlemcen

## Évolution « constante » des capacités d'accueil touristiques

Les capacités d'accueil touristiques de la wilaya de Tlemcen connaissent, depuis 2011, une évolution « constante et régulière », a souligné dimanche le directeur local du Tourisme et de l'Artisanat. A la faveur de la manifestation « Tlemcen, capitale de la culture islamique 2011 », la capitale des Zianides n'a cessé de renforcer ses structures d'hébergement et d'hôtellerie, a indiqué Yacine Ababsa, rappelant que la wilaya dispose d'une capacité d'accueil de 4.121 lits, dont 283 réceptionnés durant la seule année 2017 au niveau de sept projets d'investissement, le nombre d'hôtels étant passé de 42 en 2016 à 60 en 2018. Sept autres projets offrant une capacité d'accueil de 258 lits ont été achevés et n'attendent que leur réception, a indiqué le responsable. Par ailleurs, 53 projets approuvés par la Commission nationale des plans hôteliers, dont 13 pour l'année 2017, sont en cours de

réalisation pour offrir à la wilaya quelque 5 227 lits supplémentaires. Par ailleurs, dix établissements hôteliers ont fait l'objet, en 2017, d'une classification, alors que l'hôtel « La Tafna » de Maghnia, en cours de réhabilitation, sera rouvert incessamment, a-t-il encore ajouté. Cette dyna-

mique sera davantage renforcée en structures d'hébergement et d'accueil, à la suite de l'adoption, en 2012 par l'APW, du schéma directeur d'aménagement touristique (SDAT). Cette même instance a approuvé, en octobre dernier, le plan d'aménagement touristique (PAT) de la zone d'ex-

tension des sites touristiques (ZEST) de Marsa Ben M'hidi, en attendant ceux des zones de Moscarda et Ain Ajroud, prévue prochainement. La wilaya de Tlemcen comptant au total 10 ZEST, dont celles de Sidi Lahcene, Bkhata, Sydn Youchâa, Honaine, Tafout,

Hammam Boughrara et Mkhalled, qui verront, elles aussi, l'adoption de leur PAT, portant notamment sur la réalisation de nouvelles structures d'accueil, a-t-on rappelé. Dans le domaine du tourisme thermal, la wilaya de Tlemcen, qui abrite la station thermale de Hammam Boughrara, compte récupérer les stations de Chigueur et Sidi Abdelli, relevant actuellement, des communes, en vue de les réhabiliter et confier leur gestion à l'entreprise de gestion touristique de Tlemcen (EGTT), a encore indiqué Yacine Ababsa. Une étude effectuée dans ce sens estime les coûts des travaux de rénovation de ces structures à 340 et 770 millions DA, respectivement. Dans le cadre de la professionnalisation du secteur, la même direction a signé, par ailleurs, une convention avec l'université Abou Bakr Belkaid de Tlemcen pour l'ouverture de spécialités touristiques.

Anis T.

## Constantine

### Ouverture jeudi du Salon «Khotwa» pour les étudiants

LA 4<sup>E</sup> ÉDITION du Salon de l'étudiant et des nouvelles Perspectives «Khotwa» sera ouverte jeudi prochain au palais de la Culture Malek Haddad de Constantine, a-t-on appris dimanche auprès des organisateurs. Après le « succès » des trois premières éditions organisées dans la ville d'Oran, le salon «Khotwa» lancera cette nouvelle édition depuis la ville des ponts et sillonnera, du 15 au 21 février en cours, Alger et Oran, a expliqué à l'APS le coordinateur de l'événement, Zakî Soufi. Lancé à l'initiative de l'agence de communication et d'événementiel «win adventS agency», le Salon «Khotwa» s'adresse aux étudiants, jeunes diplômés, demandeurs d'emploi et jeunes cadres, a indiqué M. Soufi, soulignant que ce rendez-vous offre aux jeunes Algériens une occasion de s'informer sur les choix d'études, de découvrir différentes formations, tout en les orientant dans leurs plans de carrière et leurs projets futurs. L'événement devrait enregistrer la participation de près de 80 exposants parmi lesquels des universités algériennes et étrangères, des écoles, des entreprises, ainsi que des représentants de missions diplomatiques accréditées en Algérie, a-t-il ajouté. M. Soufi a par ailleurs fait savoir que ce salon donnera lieu à des ateliers, des conférences et des mini-formations portant sur plusieurs thématiques et touchant divers horizons. Le Salon de l'étudiant et des nouvelles perspectives Khotwa 2018 prévoit également de faire escale à Tlemcen le 21 et 22 avril prochain avant d'atterrir à Béchar le 24 avril. R. A.

Ouargla/ Ferme pilote de Hassi Benabdallah

## Une production de sept quintaux de crevettes réalisée en 2017

■ Une production de près de 7 quintaux de crevettes d'eau douce a été réalisée en 2017 par la ferme pilote de Hassi Benabdallah (20 km nord de Ouargla), a-t-on appris auprès de la direction de la pêche et des ressources halieutiques.

Par Lyes B.

Réalisée sur un cycle de 4 à 6 mois, cette production de la crevette d'eau douce «*gammare*» a été exploitée aux fins de vulgarisation, orientation et sensibilisation des promoteurs sur l'importance d'investir dans ce créneau et le développement des activités aquacoles eu égard aux importantes potentialités existantes dans la région, a précisé le directeur du secteur Nadir Korichi. Le secteur prévoit la réalisation, au titre du premier trimestre de l'année courante,

d'une production similaire de ce type de crustacées après le succès avéré de l'opération d'acclimatation et d'engraisement des larves de crevette d'eau douce, provenant de la ferme pilote de la commune d'El-Marsa (Skikda) et ensemencées au niveau de la ferme de Hassi Benabdallah. L'aquaculture, dans ses deux volets, l'élevage de poissons et des crustacées, a donné lieu à des résultats «*encourageants*» ouvrant de larges perspectives de développement à la satisfaction des promoteurs dans la mise en forme de projets d'investissement créateurs de richesses



et d'emplois pour la région, a estimé le même responsable. M. Korichi qui a rappelé qu'une production d'une tonne de crevettes avait été atteinte en 2016, a fait

savoir que des démarches sont entreprises pour trouver les mécanismes susceptibles de commercialiser le produit sur le marché national et de vulgariser

la culture de consommation des fruits aquacoles d'eau douce, dont la crevette. Inaugurée en janvier 2016, cette ferme aquacole, pôle de développement important de la crevetteculture devra contribuer au développement de cette expérience dans la région et à consolider les connaissances techniques et les capacités de crevetteculture dans les régions sahariennes. Ce projet, d'une capacité théorique de production totale de 20 à 30 tonnes/an de crevettes à pattes blanches, est composé de différentes installations, dont un centre de recherche, des bassins d'élevage, d'engraisement, d'une unité de production d'aliments de poissons et des laboratoires. Fruit d'une coopération algéro-sud-coréenne, ce projet est retenu au titre de la stratégie nationale de diversification de l'investissement créateur de richesses.

L. B./APS

Aïn Defla

## Prochaine création de 100 entreprises versées dans l'aquaculture

Quelque 100 micro-entreprises versées dans les activités aquacoles seront créées au cours de l'année 2018 à Aïn Defla, a-t-on appris du directeur local de l'emploi. La création de ces entreprises intervient en application des orientations du wali de Aïn Defla, Benyoucef Azziz, qui, lors de sa visite à l'exposition organisée en marge de la journée d'étude organisée mercredi dernier sur le rôle de l'investissement en aquaculture dans la sécurité alimentaire du pays, a appelé à encourager les jeunes désireux d'activer dans ce créneau porteur, a indiqué Abdelkader Mekki. Dans le but de concrétiser dans les plus brefs délais ces projets dont le financement sera assuré par les dispositifs mis en place par l'Etat (Ansej, Cnac et Angem), une réunion se

tiendra au courant de la semaine prochaine en présence des représentants de la conservation des forêts, la chambre d'agriculture et la direction de la pêche, a précisé M. Mekki. Le directeur de l'emploi de Aïn Defla a fait remarquer que le développement de l'aquaculture est d'autant plus important que les experts de l'Organisation mondiale pour l'alimentation et l'agriculture (Food and Agricultural Organisation) font état de quelque 60 % de la production mondiale de poissons qu'assurera cette activité à l'horizon 2030. A cours de son intervention lors de cette rencontre, le wali de Aïn Defla, Benyoucef Azziz avait précisé que le développement de l'aquaculture en Algérie requiert une grande importance car elle répond aux besoins alimentaires sans cesse

croissants de la population, outre le fait qu'elle constitue un facteur de croissance économique et de progrès. Il avait, en outre, fait état d'un programme visant la création de cinq zones d'activités à Aïn Defla se rapportant à l'aquaculture s'étalant sur 23 ha et disposant de toutes les caractéristiques à même de permettre à la région d'assurer une production riche aussi bien sur le plan quantitatif que qualitatif. Diverses recommandations ont couronné la journée d'étude consacrée au rôle de l'aquaculture dans la sécurité alimentaire du pays notamment celles relatives à la nécessité d'encourager l'investissement dans ce créneau et l'importance de son intégration à l'irrigation dans le domaine agricole.

T.K.

Oran

## Plus de 21 millions DA de dons collectés au profit des mosquées

Plus de 21 millions DA de dons ont été collectés depuis le début d'une campagne, initiée chaque vendredi, depuis le 19 janvier dernier, au profit des mosquées de la wilaya d'Oran. L'objectif étant de financer les projets en cours de réalisation ainsi que les travaux de réhabilitation de certains lieux de culte, apprend-on auprès de la direction locale des affaires religieuses et des waqf. Cette campagne, lancée par l'arrêté du 9 janvier dernier paraphé par le wali d'Oran, Mouloud Cherifi, a permis de collecter au total plus de 21 millions DA durant la période s'étalant du 19 janvier au 2 février, selon un bilan de la direction des affaires religieuses. Depuis le lancement de cette campagne, les fidèles sont appelés, lors de la prière hebdomadaire du vendredi, à participer financièrement à la réussite de cette grande opération visant à accélérer la réalisation des différents chantiers des lieux de culte en cours de réalisation à travers

le territoire de la wilaya, surtout au niveau des nouveaux pôles d'habitations implantés aux alentours du chef-lieu de wilaya. Pour la première opération, lancée le vendredi 19 janvier, les dons des fidèles ont atteint 7,7 millions DA, une somme destinée à la mosquée Essalam, d'Aïn El Bia (Bethioua). Pour sa part, la mosquée Bilal Ben Rabah à Sidi

Benyabka (Arzew) a bénéficié de 7,9 millions DA, collectés le vendredi 26 janvier. Lors de la prière du vendredi 2 février, les fidèles ont fait don d'une somme de 7,5 millions DA. Cette somme a été réservée à la mosquée Malek Benabi d'Aïn El Beida (Es-Senia), détaillé-t-on de même source. Cette initiative s'est poursuivie ce vendredi 9 février. La collecte,

dont la somme n'a pas encore été dévoilée, sera versée au profit de la mosquée Bilal Ben Rabah d'Aïn El Beida. La direction des affaires religieuses ambitionne d'achever les chantiers en cours de réalisation et de réhabiliter le maximum des mosquées avant le mois sacré du Ramadhan, devant débiter cette année à la mi-mai prochain. La

ville d'Oran devra réceptionner, au cours de ce mois de février, une nouvelle grande mosquée «*Emir Abdelkader*», au quartier d'El Barki, d'une capacité d'accueil de 5 000 fidèles et s'étendant sur une superficie de 14 000 m<sup>2</sup>, rappelle-t-on.

Hocine A.

Mostaganem

## La piste d'atterrissage de l'aérodrome de Sayada réceptionnée en juin

La piste d'atterrissage de l'aérodrome de Sayada (sud de Mostaganem) sera réceptionnée en juin prochain, a-t-on appris du directeur de wilaya des transports, Mustapha Kada Belfar. «*Les travaux de réalisation de ce projet, lancé en juillet 2017, pour un coût de 200 millions DA, avancent à un bon rythme, atteignant un taux de 95 %*», a indiqué le même responsable. La réception de ce projet portant extension de la piste principale de 1 360 à 1 500 mètres permettra l'atterrissage de petits appareils de transport de voyageurs ou commerciaux. L'infrastructure pourrait être utilisée par des

clubs d'aviation ou à des fins touristiques, a-t-on fait savoir. Parallèlement à ce projet, une nouvelle aérogare est en cours de réalisation pour un coût de 184 millions DA. Les travaux ont atteint un taux d'avancement de 40%. L'infrastructure pourra accueillir 200 000 voyageurs/an. Elle comprend un bloc administratif, un bloc de contrôle, une zone de contrôle des voyageurs, une aire de stationnement des aéronefs, des locaux commerciaux. Concernant la tour de contrôle, le même responsable a déclaré que cette opération est à la charge de l'entreprise nationale de navigation aérienne dont le conseil

d'administration a approuvé son inscription et le lancement des travaux de réalisation de la tour se fera après l'achèvement des procédures réglementaires. L'aérodrome de Sayada, appelé également Piste de Khalifa est la troisième infrastructure d'aviation créée durant l'époque coloniale dans la wilaya de Mostaganem en janvier 1959, après celle d'Aïn Nouissy remontant à l'année 1931 et la piste Chlef Djebel Diss (1941). Après l'indépendance l'aérodrome de Sayada a servi surtout à des fins d'évacuation sanitaire et militaire, signale-t-on.

R.R.





Sahara occidental/Réunion avec l'UE

# Sidati souhaite que cette démarche soit «le premier pas d'une approche plus constructive»

■ Le ministre délégué sahraoui auprès de l'Europe, membre du Secrétariat national du Front Polisario, Mohamed Sidati, a dit avoir accueilli «favorablement» l'invitation de l'Exécutif européen, exprimant son souhait que cette démarche soit «le premier pas d'une approche plus constructive de la part de la Commission» sur le conflit au Sahara occidental.

Par Sara H.

«**A**u cours de la réunion, nous avons exprimé notre profonde préoccupation au sujet des négociations en cours pour inclure le Sahara occidental dans l'accord commercial UE-Maroc», a-t-il déclaré, confirmant des

## Mauritanie-Sénégal Accord de coopération sur l'exploitation du gaz découvert à la frontière commune

LA MAURITANIE et le Sénégal ont signé un accord de coopération intergouvernemental (ACI) portant sur l'exploitation du champ gazier Grand Tortue Ahmeyin (GTA) se trouvant sur la frontière maritime commune des deux pays, selon un communiqué publié à Nouakchott. L'accord a été paraphé à l'issue d'une visite de travail de deux jours du président sénégalais Macky Sall en Mauritanie. Pour ce qui est des autres questions inscrites à l'agenda de la visite, le président mauritanien Mohamed Ould Abdel Aziz a déclaré à la presse que «des instructions ont été données aux départements pêche et élevage pour la signature d'accords dans les meilleurs délais». La visite de M. Sall en Mauritanie est intervenue suite à un incident survenu dans les eaux mauritaniennes, au cours duquel un jeune pêcheur sénégalais a été tué par les gardes-frontières mauritaniens. En représailles à cet incident, des pêcheurs de Saint-Louis du Sénégal ont vandalisé des commerces mauritaniens. Evoquant cette question, le chef de l'Etat sénégalais a indiqué que les deux gouvernements travaillent pour trouver un accord de pêche et le consolider, comme il en est pour la transhumance des troupeaux mauritaniens au Sénégal. Pour sa part, le président mauritanien a tenu à rassurer les populations de Saint-Louis : «Derrière l'accord, il y a le souci de préserver la ressource halieutique importante pour les deux pays, car mal gérée, on risque de la perdre nous tous. Nous allons revoir l'accord et l'améliorer pour le retour des pêcheurs, tout en assurant un débarquement sécurisé», a-t-il dit. Ce débarquement, comme le prévoit la législation mauritanienne, se fera en territoire mauritanien. **R.M.**

informations faisant état d'une invitation adressée par l'UE au ministre sahraoui, pour participer aux consultations menées par l'exécutif européen dans le cadre des négociations pour la modification de l'accord de libéralisation agricole UE-Maroc. Selon le ministre sahraoui, les discussions avec les représentants de la Commission européenne ont porté sur «un large éventail de questions» et sur «les tentatives en cours pour inclure le Sahara occidental dans les accords commerciaux UE-Maroc sans le consentement du peuple sahraoui à travers son représentant légitime, le Front Polisario». Il a affirmé, à ce propos, avoir exprimé aux représentants de la Commission européenne ses regrets face à «l'absence d'un processus transparent, légal et crédible pour obtenir le consentement du Front Polisario, représentant légitime du peuple sahraoui». Mohamed Sidati a rappelé, à ce titre, que tout accord économique entre l'UE et le Maroc qui n'exclut pas explicitement le Sahara occidental du champ d'application de l'accord «continuera à renforcer l'occupation illégale des territoires sahraouis par le Maroc», réaffirmant sa «confiance en le droit de l'UE» et sa «disposition à retourner devant la Cour européenne de justice sur de telles questions». Les discussions avec les responsables européens, a-t-il poursuivi, ont porté également sur la «nécessité pour l'UE de jouer un



rôle plus proactif en soutenant les efforts visant à relancer le processus de paix au Sahara occidental sous l'égide de l'ONU». Réitérant l'engagement «sans équivoque» du Front Polisario en faveur du processus de paix de l'ONU et son soutien «continu et constructif» aux efforts de l'Envoyé personnel du

Secrétaire général des Nations unies, Horst Kohler, le ministre sahraoui a appelé l'UE à «veiller à ce qu'aucun obstacle ne soit dressé aux efforts de M. Kohler». «Le Front Polisario reste ouvert et prêt pour un engagement constructif dans le domaine du commerce et la coopération avec l'UE dans le cadre du droit

international et européen», a-t-il ajouté, soulignant qu'«un avenir durable, stable et prospère pour le Maghreb n'est possible que par le respect mutuel du droit international, de la justice, du principe de l'autodétermination et des droits fondamentaux des peuples».

S.H./APS

## Libye

### La paix au menu de la visite de Tillerson au Caire

La paix en Libye sera au centre des discussions prévues cette semaine au Caire entre le secrétaire d'Etat, Rex Tillerson, et les autorités égyptiennes, a indiqué le département d'Etat américain. M. Tillerson qui entame une tournée de six jours au Moyen-Orient et en Turquie, se rendra au Caire pour discuter notamment de la Libye et de la Syrie, a fait savoir la même source. «S'appuyant sur la récente visite réussie du vice-président au Caire, le secrétaire d'Etat discutera de diverses questions avec les Egyptiens, notamment des questions régionales d'intérêt commun telles que la Libye et la Syrie», a précisé le département d'Etat qui évoque «l'engagement commun des deux pays à combattre le terrorisme». Il s'agit, selon le ministère américain, «de coordonner l'action sur ces questions régionales importantes». Durant cette visite, le chef de la diplomatie américaine devrait rencontrer le président Abdel-Fattah al-Sissi ainsi que son homologue égyptien, Sameh Choukri. Les Etats-Unis avaient accueilli favorablement la feuille de route, établie par l'ONU pour une sortie de crise en Libye. Le département d'Etat a manifestement appuyé la position du Conseil de sécurité sur la nécessité de regrouper toutes les initiatives de médiation sous la

houlette des Nations unies en affirmant qu'il n'allait pas soutenir les parties qui cherchent à contourner le processus onusien. Le soutien de l'administration américaine à l'accord politique libyen, a été réaffirmé edecembre dernier lors de la visite du Premier ministre du gouvernement d'Union nationale libyen, Fayez al Sarraj à Washington. Pour autant, de nombreux observateurs à Washington soutiennent que la politique américaine à l'égard de la crise en Libye reste «incohérente». D'une part, le président Donald Trump soutient qu'il ne voit aucun rôle pour les Etats-Unis en Libye mais relève d'autre part la nécessité d'intensifier la lutte contre l'organisation terroriste autoproclamée Etat islamique (EI/Daech) dans ce pays. En réalité, ces observateurs s'inquiètent de la montée de l'influence russe en Libye, aidée par le vide laissé par Washington qui, par ailleurs, préfère se concentrer sur la lutte antiterroriste en confiant le règlement de crise politique à l'ONU. Le «New York Times», qui a consacré mardi dernier une longue analyse à la politique américaine en Libye, avance que sur ce dossier «le président Trump est guidé en grande partie par son instinct et aussi par un petit cercle de conseillers qui ont l'oreille du président mais peu d'expérience sur la

Libye». Le vide laissé par les Etats-Unis en Libye a été accentué par le retard accusé dans la nomination des diplomates qui devaient prendre en charge ce dossier, selon le quotidien américain. Le premier conseiller pour l'Afrique au Conseil national de sécurité (NSC) qui devrait prendre en charge ce dossier n'a été installé dans ses fonctions que début septembre dernier, alors que le poste d'ambassadeur pour la Libye n'a pas fait l'objet de nomination à ce jour. Citant des responsables américains, le «New York Times» souligne que «ce manque d'attention soutenue» de la part du président Trump a causé «la consternation des milieux politiques américains» en raison de la menace terroriste et la problématique des réfugiés et du trafic d'êtres humains qui ont pris de l'ampleur ces derniers mois en Libye. Aussi, les efforts déployés pour parvenir à une stratégie complète sur la Libye ont été entravés par les luttes intestines entre les conseillers politiques de la Maison-Blanche notamment entre l'ancien chef de la stratégie de Donald Trump, Stephen Bannon, et le conseiller à la sécurité nationale, le général McMaster, qui était en faveur d'un engagement militaire américain plus important en Libye, en Syrie et en Afghanistan. **Amel N. /agences**



Iran

# Le président prône «l'unité» et la «confiance» dans le peuple

■ Le président iranien Hassan Rohani a lancé hier un appel à «l'unité» en Iran, recommandant aux dirigeants de «faire confiance au peuple», un message implicite au camp conservateur après de récentes manifestations meurtrières contre le pouvoir.

Par Rosa C.

«Je demande à ce que l'année qui vient, celle du 40<sup>e</sup> anniversaire de la révolution (islamique), soit une année d'unité. Je demande aux conservateurs, aux réformateurs, aux modérés et à toutes les parties, de se rassembler», a dit M. Rohani lors d'un imposant rassemblement à Téhéran marquant le 39<sup>e</sup> anniversaire de la chute du régime du chah Mohammad Reza Pahlavi. Ce discours intervient un mois et demi après une série de manifestations non autorisées contre le pouvoir dans plusieurs villes d'Iran, aux alentours du Nouvel An. Selon les autorités, 25 personnes ont été tuées dans des violences lors de ces rassemblements organisés pour protester contre le pouvoir, les difficultés économiques et la corruption. Président depuis 2013, Hassan Rohani, un modéré, est très critiqué par les conservateurs qui contrôlent de nombreuses institutions clés du pouvoir. Ils lui reprochent ses tentatives de rapprochement avec l'Occident et sa volonté d'accor-

der davantage de libertés civiles. Depuis les troubles qui ont éclaté fin 2017, M. Rohani tente de les convaincre de suivre ses appels à des réformes, rappelant même fin janvier que le régime du chah «a tout perdu parce qu'il n'a pas écouté la voix et les critiques de la population». «Nous devons faire confiance au peuple et permettre aussi à toutes les sensibilités de participer aux élections», a-t-il martelé hier dans un apparent message aux conservateurs qui dominent le Conseil des Gardiens de la Constitution, un organisme qui invalide régulièrement des centaines de candidatures pour différents scrutins. «Notre révolution a été victorieuse lorsque nous étions tous ensemble (...) Nous avons forcé certains à sauter du train de la révolution, ce que nous aurions pu éviter. Mais aujourd'hui, nous devons à nouveau inviter tout le monde à bord du train victorieux», a insisté le président Rohani. «Toutes les races iraniennes, toutes les religions iraniennes, les musulmans chiites et les sunnites, les chrétiens, les juifs et les zoroastriens,

chaque personne qui croit dans la Constitution est un citoyen et doit être respecté», a souligné le président. Il a à cette occasion plaidé pour l'organisation de référendums, un sujet controversé en Iran. Bien que de telles consultations soient prévues par l'article 59 de la Constitution adoptée après la révolution islamique de 1979, aucune n'a été organisée depuis des décennies. «S'il existe des différences d'opinion sur certains sujets, pas besoin de se quereller entre différentes factions (...). Il suffit (pour les dirigeants) de faire venir une urne et en vertu de l'article 59 de la Constitution d'agir en fonction de ce que diront les gens», a déclaré M. Rohani. Cette proposition a reçu un soutien immédiat sur les réseaux sociaux avec de nombreux tweets marqués du hashtag #référendum. Le président n'a pas spécifié sur quels sujets ils souhaitent voir de tels référendums, mais sa proposition intervient sur fond de discussions croissantes sur des questions de société telle que l'obligation faite aux femmes de porter le voile. Au cours des dernières



semaines, des images sur les réseaux sociaux ont montré des dizaines de femmes brandir, tête nue, chacune dans un lieu public, leur foulard pendu au bout d'une perche. Bien que limitées, ces protestations sont inédites et ont fait ressurgir une question qui agite la société iranienne depuis des décennies. Selon une étude évoquée par le cabinet du président Rohani le mois dernier, la moitié des habi-

tants de Téhéran ne soutiennent pas l'obligation faite aux femmes de porter le voile islamique. «Nous devrions laisser les gens tranquilles et ne pas interférer dans leur vie privée», a soutenu le président. Une référence à un important texte du fondateur de la République islamique, l'imam Rouhollah Khomeiny, qui interdisait aux autorités de s'immiscer dans la vie privée des gens.

R. C.



## Points chauds

Trahison

Par Fouzia Mahmoudi

La politique intérieure américaine qui connaît depuis l'élection surprise de Donald Trump en 2016 des troubles très importants, ne cesse d'être profondément bouleversée par les Démocrates et les Républicains. Et les tensions sont si fortes que le moindre écart peut prendre désormais des proportions énormes et possiblement dangereuses pour le pays. En effet, le président américain Donald Trump a vivement dénoncé en ce début de semaine l'attitude des élus Démocrates qui ne l'ont pas applaudi lors de son discours sur l'état de l'Union, allant jusqu'à les accuser de s'être rendu coupables de «trahison». Evoquant l'accueil réservé à son discours devant le Congrès il y a une quinzaine de jours, Donald Trump s'est attaché, lors d'une allocution à Cincinnati sur le comportement de ses adversaires politiques. «J'ai dit que le taux de chômage des Noirs était à son plus bas niveau historique (...) Silence complet, pas un sourire», a-t-il raconté. «Cela a atteint un point tel que je n'avais même plus envie de regarder de ce côté parce que, honnêtement, il y avait une mauvaise énergie», a-t-il poursuivi. «Quelqu'un a parlé de trahison. Pourquoi pas? Pouvons-nous appeler cela trahison? Pourquoi pas?», a-t-il ajouté. «Clairement, ils n'avaient pas l'air d'aimer véritablement leur pays», a-t-il encore dit, dénonçant une situation «très, très triste». Lors de son premier «discours sur l'état de l'Union» à l'issue d'une année marquée par une avalanche de polémiques et de scandales, l'occupant de la Maison-Blanche a lancé un appel au rassemblement, exhortant les élus des deux bords à trouver des compromis, de l'immigration aux infrastructures. Mais les «trahisons» des Démocrates ne risquent pas de s'arrêter là car qu'il le veuille ou non cette frange de la classe politique est en guerre contre lui et sa présidence et l'évocation de sujets chers aux libéraux n'arrangera pas son image auprès d'eux. Surtout alors que depuis son élection une grande majorité de Démocrates bataille pour prouver que Donald Trump a reçu «l'aide» de Moscou pour remporter la présidentielle et «voler» ainsi la victoire à leur candidate Hillary Clinton. Mais Trump espérait-il que ses opposants allaient changer de vue sur lui après quelque temps au pouvoir? Car sa déception semble réelle et naïve. Il reste malgré tout trois ans au président milliardaire pour arriver à changer l'opinion des Démocrates à son égard, mais ses chances de succès sont presque inexistantes, laissant imaginer beaucoup de déception à venir pour le locataire de la Maison-Blanche.

F. M.

Afghanistan

## La guerre fait rage même en plein hiver

Longtemps, l'hiver mordant qui s'abattait sur l'Afghanistan a signé une pause dans les combats. Mais l'année 2018 s'annonce déjà comme exceptionnellement violente, marquée par une recrudescence sans précédent des activités militaires et des attentats. Pendant qu'une série d'attentats frappaient Kaboul la dernière semaine de janvier, faisant plus de 130 morts, majoritairement civils, les forces américaines et afghanes ont intensifié leur action avec une série de raids ciblant les talibans et leurs principales sources de revenus, les laboratoires d'héroïne. Les Américains ont annoncé cette semaine une nouvelle offensive «contre des centres d'entraînement» des talibans dans le nord-est et d'autres raids ont été menés dans le nord, sur des positions du groupe État Islamique. «L'Afghanistan subit un niveau de violence inégalé pour l'hiver depuis 2001» remarque l'International crisis group dans un commentaire le 7 février sur «Le coût de l'escalade de la violence». De leur côté – sans compter les activités du groupe État islamique – les talibans revendiquent «472 opérations» pour le seul mois de janvier, selon le centre de recherche américain TRAC (Terrorism Research & Analysis Consortium) basé à Washington qui juge un tel niveau d'activité «extraordinaire». «Ce serait déjà impressionnant pour un mois de juillet, c'est sans pré-

cedent pour un mois de janvier», affirme leur directeur Vervan Khan pour qui, au vu de la surveillance des sites dédiés, «février s'annonce aussi meurtrier que janvier». Les insurgés sont aidés par un hiver anormalement doux et l'absence de neige, qui d'ordinaire fait obstacle à leurs mouvements. Aussi, les commandants talibans qui habituellement passaient l'hiver repliés au Pakistan voisin sont restés cette saison dans le Sud de l'Afghanistan, note un correspondant de l'AFP: les autorités pakistanaïses, sous pression des Américains pour lutter contre le terrorisme, ne les auraient pas laissés passer la frontière. Un des commandants talibans pour le nord de la province du Helmand, Mawlawi Esmatullah, a également signalé des «mouvements de Daech (acronyme arabe de l'EI) dans des zones sous notre contrôle» et redoute qu'ils «essaient d'accroître leur présence dans le Helmand et l'Uruzgan» deux fiefs talibans dans le sud du pays, ajoute ce correspondant. «Pour la plupart, les talibans n'ont pas rejoint leurs sanctuaires cet hiver parce qu'ils ont réussi à s'étendre dans les provinces du sud et de l'est, le long du Pakistan», confirme le général en retraite et analyste militaire Atiqullah Amarkhil. «On les trouve au nord, au centre et tout autour de Kaboul: ils ont reçu l'ordre de continuer d'avancer». Ce regain d'activité est-il une réponse à la pression accrue des Américains,

ou l'inverse? «L'Afghanistan concentre désormais tous les efforts de l'armée américaine, après nos succès en Irak et en Syrie», note le général Jim Hecker, commandant des forces aériennes américaines et coordinateur des opérations avec les forces afghanes, recevant l'AFP à Kaboul. Après avoir envisagé de s'en retirer, le président Donald Trump a annoncé une «nouvelle stratégie» et le déploiement de 3 000 hommes supplémentaires, dont les derniers arriveront mi-mars, précise le gradé. Le nombre de drones a simultanément «augmenté de 50%», renforçant les capacités de surveillance et de renseignements, ajoute-t-il. Anéanties après la guerre civile et le régime taliban (1996-2001), les forces aériennes afghanes (AAF) reconstituent progressivement leurs capacités avec l'aide de l'OTAN. Le nombre de pilotes doit doubler de 12 à 25 d'ici à 2019, et trois sont déjà formés aux armes de précision à guidage laser, selon le général Hecker. «Les forces afghanes conduisent environ 40 sorties par semaine et nous 25», détaille-t-il. Les raids visent depuis début novembre les laboratoires d'héroïne dans le sud et, depuis début décembre, de nouvelles positions de l'EI dans le nord. Les Américains utilisent désormais des bombardiers B-52 relookés, basés au Qatar et capables d'embarquer 24 bombes à guidage laser par sortie.





Journées théâtrales maghrébines d'Annaba

# Vibrant hommage à la mémoire de Azzedine Medjoubi



■ Une ambiance festive folklorique a baigné jeudi après-midi le Cours de la révolution au centre-ville d'Annaba, à l'occasion de l'ouverture des Journées théâtrales maghrébines commémorant le 24<sup>e</sup> anniversaire de la disparition du dramaturge Azzedine Medjoubi.

Par Adéla S.

Les magnifiques danses folkloriques de la troupe Diwan Dar Mezoug ont ainsi ouvert la manifestation dédiée au grand homme du Théâtre national que fut Medjoubi dont «les œuvres constituent par leur esthétique, humanisme et engagement social courageux, une école», a souligné à l'APS le directeur de la wilaya de culture, Driss Boudiba.

Des tableaux du monologue «Khabat kraou» du grand artiste Hakim Dekkar, réalisé en 1995 par Djamel Hamouda, présenté en version 2018 avec «des nouveaux aperçus» sur la vie au quotidien ont ouvert la manifestation, suivis d'un hommage à la mémoire d'Azzedine Medjoubi, ravi à la vie au sommet de sa carrière par le terrorisme.

Cette soirée d'ouverture a donné lieu également au spectacle intitulé «Essiat», de l'humoriste Mourad Saouli, suivi de plusieurs autres spectacles humoristiques.

Les Journées théâtrales maghrébines d'Annaba verront pendant 10 jours la présentation de plusieurs pièces dont «Erjaâ y'chouf» du duo marocain Nabil Latrach et Hamdi Youcef, «Selfie» de la troupe tunisienne Maraya, outre celles de troupes d'Alger, Annaba, Batna, Constantine et Skikda.

La manifestation est initiée par la direction de la culture d'Annaba avec le concours du théâtre régional Azzedine-Medjoubi de la ville.

A. S./APS

Sétif /Maison de la culture Houari-Boumediene

## Ouverture d'un espace mensuel pour le théâtre

Un espace mensuel dédié au théâtre a été institué samedi à la maison de la culture Houari-Boumediene de la ville de Sétif, a-t-on appris du directeur de l'établissement, Abderazak Bouchenak. Baptisée «Rencontre mensuelle théâtrale» et destinée à favoriser les échanges entre jeunes et anciens artistes et dramaturges, la première édition de cette initiative a donné lieu à la présentation la pièce El Hafila (Le bus) écrite par Mourad Bencheikh et réalisé par Nabil Bensekka qui

a été suivie de débats avec les concepteurs du spectacle. L'objectif de «Rencontre mensuelle théâtrale» est de préparer le terrain pour la relance des journées théâtrales de la ville de Sétif dont l'organisation a cessé depuis plusieurs années, a souligné le directeur de la maison de la culture. Plusieurs artistes ont assisté à l'initiative, dont le comédien Antar Hellal, le réalisateur Ali Aissaoui de Constantine, le réalisateur Bouzid Chaouki de Batna, Rachid Maâmria de Béjaïa

et Rabie Kechi de Bordj Bou-Arridj. Les deux auteurs Djamel Gharib et Mounir Zelaki ont animé une vente-dédicace de leurs récents livres, en marge de la rencontre qui a donné lieu également à la distinction de l'un des anciens hommes de théâtre de Sétif, l'artiste et moudjahid Rabie Gherzouli qui a fait ses débuts théâtraux en 1938 au sein de la première troupe et premier groupe des Scouts musulmans algériens, fondés par le chahid Hassan Belkired.

Kamel L.

Journées «Touat-Cinéma» à Adrar

## Projection de plus de 20 documentaires et courts-métrages

Plus d'une vingtaine de documentaires et de courts-métrages ont été projetés lors des journées cinématographiques «Touat-Cinéma», abritées samedi par la salle de cinéma Afrah d'Adrar. Initiée par la Maison de la culture d'Adrar, cette manifestation s'assigne pour tâche la prospection et l'encouragement des talents artistiques locaux en matière de production

audiovisuelle et la création d'espaces de projection de documentaires à la satisfaction des jeunes producteurs, ont indiqué les organisateurs. Ces œuvres cinématographiques traitent de divers thèmes, dont les «essais nucléaires coloniaux à Reggane», «la cause palestinienne», «l'enseignement coranique à Adrar», «le tourisme saharien», «la poésie populaire» et «le patrimoine

d'Ahellil dans le Gourara». Ces projections cinématographiques ont été suivies d'un large débat des participants, jury et public, sur divers volets liés notamment à la préparation et production des films documentaires et de courts-métrages, le scénario, la mise en scène, le thème, en sus des techniques de montage, effets sonores et visuels et l'exploitation des archives dans la production.

Les participants au «Touat-Cinéma» ont salué cette initiative qui met en valeur leurs efforts de production cinématographique et qui constitue une vitrine pour la vulgarisation de leurs produits, leurs appréciations par les spécialistes en vue de leur permettre de se corriger, de développer et de perfectionner à l'avenir leurs œuvres dans le domaine. Racim C.

Festival britannique d'art «Mawaqif»

## Une édition consacrée à l'Algérie

Le festival britannique «Mawaqif» a consacré samedi une édition spéciale Algérie avec un programme culturel, artistique et thématique varié qui a rassemblé toute la journée, jusqu'à tard dans la soirée, des membres de la communauté algérienne et un public londonien diversifié. Une variété de spectacles a été programmée à la salle Rich Mix, à l'est de Londres, pour faire connaître l'identité algérienne à travers la photo, le cinéma, le théâtre, le design et la musique. L'objectif de l'événement était de faire connaître les diverses facettes de la culture algérienne «très peu connue» et «largement sous-représentée dans les scènes culturelles» au Royaume-Uni, a indiqué à l'APS Rachida Lamri, fondatrice du festival.

Le festival tend aussi à «explorer et à faire découvrir la dimension africaine de l'identité

algérienne», a-t-elle dit. Parallèlement aux projections de films courts et longs métrages en présence de leurs réalisateurs, et aux spectacles de musique, une exposition photos et design et plusieurs ateliers thématiques a été organisée. Les tables rondes se sont penchées sur l'impact du changement climatique en Algérie, la situation de la femme algérienne et comment l'Algérie est représentée dans les médias britanniques et anglo-saxons, des thèmes qui ont suscité l'intérêt des participants même en l'absence d'experts. Les spectacles de musique algérienne ont été animés par Yazid Fentazi pour le traditionnel, Nazim Zeriyab, qui fusionne les genres musicaux nord-africains, et autres artistes. Le long métrage «Les bienheureux», le premier de Sofia Djama et le court métrage «Kandil el Bahr», de Damien

Ounouri, présenté à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes 2016, ont fait salle comble et suscité un grand intérêt de l'assistance lors du débat qui a suivi leur projection.

A l'exception du dernier spectacle animé par le chanteur Nazim Zeriyab, l'ensemble du programme du festival était ouvert gratuitement au public. Une initiative visant à attirer le plus grand nombre possible de personnes, ont précisé les organisateurs.

Ceux qui ne connaissent pas l'Algérie et qui n'ont pas pu assister au festival, peuvent encore découvrir la diversité de sa culture, à travers l'exposition photos et design maintenant jusqu'au 25 février. L'exposition est l'œuvre de trois artistes algériens émergents, Hicham Gaoua, connu sous le nom d'El Moustach, Lola Khalfa et Oualid Khelifi.

R. C.

## RENDEZ-VOUS CULTURELS

**Institut Cervantès d'Alger**

**Jusqu'au 28 février 2018 :**

Jusqu'au 28 février, découvrez «Artisans de La Casbah» à l'Institut Cervantès d'Alger, sis 9 Khelifa Boukhalifa Alger, à 18h, une exposition vente qui réunira une dizaine d'artistes et artisans dans les différents métiers qui ont fait la réputation du lieu mythique, cœur battant de la capitale algéroise.

**Seen Art Gallery (156, Lotissement El-Bina, Dély Ibrahim, Alger)**

**Jusqu'au 25 février :**

Exposition intitulée «Hope in darkness» de l'artiste Hacem Drici.

**Salle El-Mouggar (Alger)**

**Samedi 10 mars à 19h30 :**

Concert de Marc Lavaone. L'entrée est sur réservation (2 places maximum) à l'adresse : chansonfrancaisemarclavoine2018.alger@if-algerie.com

**Musée public national d'art moderne & contemporain d'Alger**

**Jusqu'au 5 mars :**

1<sup>er</sup> Salon du dessin d'Alger intitulé «Dessinez vos desseins».



## Coup-franc direct

L'argent ne fait pas le bonheur !

Par Mahfoud M.

Apparemment, certains nouveaux dirigeants de clubs n'ont pas encore compris qu'il fallait bien plus que de l'argent pour tenter de booster leurs joueurs et aller de l'avant. Le nouveau patron de la JSK, Mellal, venu sans doute avec de bonnes intentions, pensait que le seul fait de promettre des sommes exorbitantes à ses joueurs les amènera à se remettre au travail et tenter de sauver le club de la relégation, malgré le fait que tous les signaux sont au rouge et que l'équipe n'arrive pas à gagner à domicile, alors que cela devient plus compliqué à l'extérieur de ses bases. Le premier responsable du club kabyle se doit d'être au fait et à l'écoute de son environnement pour adopter un nouveau comportement avec les joueurs qui ne doivent pas penser uniquement à l'argent, surtout qu'il s'agit d'un club huppé et glorieux. Il faudra penser à tenir un autre langage et demander plus de sacrifice sur le terrain pour mériter de percevoir cet argent. C'est une mentalité de rentier qui doit être changée au sein de nos clubs, avec des éléments qui n'ont pas à se soucier de l'avenir du club dans lequel ils émargent et pensent plus à leur confort personnel.

M. M.

### Coupe du monde 2018 de sabre féminin (Etape d'Alger - juniors)

## Le DNT Dali a apprécié le niveau de ses escrimeuses

LE DIRECTEUR technique national (DTN) de la Fédération algérienne d'escrime (FAE), Dali Lotfi, s'est félicité du niveau affiché par les escrimeuses algériennes lors des épreuves individuelles de l'étape d'Alger de la Coupe du monde de sabre féminin (juniors), mettant l'accent sur la nécessité de «ne pas leur demander davantage». «Nous sommes satisfaits des résultats de nos escrimeuses qui ont souffert d'un manque de compétition par rapport aux autres escrimeuses», a déclaré le DTN au terme des épreuves individuelles. Et d'ajouter : «Nous ne pouvons pas leur exiger de fournir davantage, d'autant que la majorité d'entre elles sont jeunes et manquent d'expérience». La majorité des escrimeuses algériennes engagées dans cette compétition ont été éliminées dès le premier tour ou lors des épreuves du tableau des 32, exception faite de Boungab Abik qui a été proche de créer une surprise.

Les sabreuses algériennes Izem Houda, Mohamed Belkabar Kaouther, Benchechor Naila, Madani Halima et Maaref Sara ont quitté la compétition dès le premier tour, tandis que Atrouz Sara, Belkahlia Afname Djaouaher, Benadouda Chaïma furent éliminées lors des épreuves du tableau des 32. Après avoir dépassé le premier

tour sans grandes difficultés, l'escrimeuse Boungab Abik, a battu lors des épreuves du tableau des 32 sa compatriote Belkahlia Afname Djaouaher sur un score de (15-8), avant de perdre lors des épreuves du tableau des 16 devant l'italienne Beatrice Dalla Vecchia sur un score de (15-12). L'escrimeuse mexicaine Natalia Botello a décroché la médaille d'or des épreuves individuelles en battant en finale l'italienne Geolia Armino sur un score de 15-7. La phase de poule des épreuves individuelles a débuté samedi avec la participation de 33 escrimeuses, dont neuf Algériennes. Les sabreuses sont issues de neuf pays. Il s'agit de l'Algérie, de la Belgique, du Burkina Faso, de la Tunisie, de l'Egypte, de l'Allemagne, de l'Italie, du Mexique et du Canada. L'Algérie a pris part à ce rendez-vous à avec neuf escrimeuses, il s'agit de Sarah Boungab Abik, Benchechor Naila, Maaref Sara, Benadouda Chaïma, Mohamed Belkabar Kaouther, Atrouz Sara, Madani Halima, Izem Houda Afef Kenzy et Belkahlia Afname Djaouaher. La compétition par équipes débutera dimanche avec la participation de six nations, en l'occurrence l'Algérie, la Belgique, l'Egypte, l'Allemagne, l'Italie et la Tunisie.

### Grand Slam de Paris

## Houd Zourdani 5<sup>e</sup> chez les -66 kg

Le judoka algérien Houd Zourdani (-66 kg) a décroché la 5<sup>e</sup> place au Grand Slam 2018 de Paris, en battant le Chinois Wu Zhiqiang, en match de classement disputé samedi soir à Bercy. Une victoire par ippon, dans un combat presque à sens unique, ayant duré à peine 1 minute et 52 secondes. Zourdani avait relativement bien

démarré les matchs de poules, en remportant ses deux premiers combats, respectivement contre le Géorgien Vazha Margvelashvili et l'Américain Rayan Vargas, avant de s'incliner face au Japonais Joshio Maruyama. Ne pouvant plus espérer le podium après cette élimination, l'Algérien s'est contenté du match de classe-

# Ligue 1 Mobilis (19<sup>e</sup> journée) Le MCO talonne le CSC, la JSK accrochée encore

Le MC Oran a pris la deuxième place de la Ligue 1 Mobilis de football, en battant sur le fil le DRB Tadjenanet (3-2) samedi en clôture de la 19<sup>e</sup> journée qui a vu le NA Hussein Dey rater de très peu la victoire à Tizi-Ouzou, se faisant rejoindre en toute fin de match par la JS Kabylie (1-1) qui reste plus que jamais en danger.

Par Mahfoud M.

Le DRBT avait tenu bon (2-2) jusqu'à la fin du temps réglementaire, et c'est finalement dans les arrêts de jeu qu'il s'est incliné (3-2), sur un but assasin de Gharbi (90'+2) dans un match à rebondissements. Le MCO était à chaque fois le premier à marquer dans ce match, avant de se faire rejoindre au score. Les buts oranis ont été inscrits par Chibane, auteur d'un doublé aux 38' et 61', alors que du côté de Tadjenanet, Marouci avait égalisé la première fois, sur penalty à la 42', et c'est Belmokhtar qui avait ajouté le deuxième but des visiteurs à la 82'. Un précieux succès, au bout du suspense pour les gars d'El Hamri, grâce auquel ils s'emparent seuls de la place de Dauphin, avec 32 points, au moment où le DRBT reste scotché à la place de premier club reléguable, avec seulement 18 unités au compteur. Pour sa part, le NA Hussein Dey a commencé par mener au score, grâce à Brahimi (47'), avant de céder l'égalisation devant l'ex-usmiste Mehdi Benaldjia (78'). Un score de parité qui n'arrange aucun des deux antagonistes, puisque le NAHD reste 7<sup>e</sup> avec 27 points, et la JSK 13<sup>e</sup>, avec 19 unités, soit un petit point d'avance sur le premier reléguable le DRBT. Vendredi, le CS Constantine avait



Les Oranis surprennent et prennent la 2<sup>e</sup> place

conservé le leadership de la Ligue 1 Mobilis, malgré son nul à domicile face à l'USM El Harrach (0-0), alors que le Paradou AC avait ramené une précieuse victoire de son déplacement chez la lanterne rouge, l'USM Blida (1-0) grâce au jeune Bouzok (51'). Pour sa part, l'USM Alger avait raté le coche de prendre la deuxième place en s'inclinant à domicile face à l'USM Bel-Abbès (1-2), alors qu'une victoire l'aurait sensiblement relancée dans la course au titre. Les choses avaient pourtant bien commencé pour les Rouge et Noir, ayant ouvert le score par leur attaquant Marocain, El Hajhouj (14'), avant

de subir un incroyable retournement de situation, d'abord par Seguer (75'), puis par Tabti (85'). Un résultat qui arrange beaucoup plus les affaires des Belabbassiens, désormais 9<sup>e</sup> avec 23 points, au moment où l'USMA rétrograde à la 4<sup>e</sup> place, qu'elle partage avec le voisin du MC Alger, avec 30 unités chacun. Mardi, en ouverture de cette 19<sup>e</sup> journée, l'Olympique de Médéa avait surclassé le MC Alger (1-0), tout comme le CR Belouizdad, qui avait dominé l'US Biskra sur le même score, au moment où la JS Saoura et l'ES Sétif s'étaient neutralisés (0-0) à Béchar.

M. M.

### Résultats et classement :

OM- MCA	1-0
JSS-ESS	0-0
CRB- USB	1-0
USMB- PAC	0-1
CSC- USM H	0-0
USMA-USMBA	1-2
MCO-DRBT	3-2
JSK- NAHD	1-1

	Pts	J
1). CS Constantine	39	19
2). MC Oran	32	19
3). JS Saoura	31	19
4). USM Alger	30	19
→). MC Alger	30	19
6). Paradou AC	28	19
7). NA Hussein Dey	27	19
8). ES Sétif	26	19
9). Olympique Médéa	23	19
→). USM Bel-Abbès	23	19
11). CR Belouizdad	22	19
12). US Biskra	19	19
→). JS Kabylie	19	19
14). DRB Tadjenanet	18	19
15). USM El Harrach	17	19
16). USM Blida	12	19

### Leicester City

## Mahrez était remplaçant face à Manchester City

L'international algérien de Leicester City, Riyad Mahrez, qui a repris l'entraînement vendredi avec son équipe après dix jours d'absence non

autorisée, est sur le banc des remplaçants contre Manchester City, selon la feuille de match prévu à 18h30 pour le compte de la 27<sup>e</sup> journée du championnat d'Angleterre.

L'entraîneur de Leicester, le Français Claude Puel, a estimé dans une déclaration à la télévision avant le début du match que la présence de Mahrez dans le groupe est très importante pour l'équipe. «Il est important d'avoir Mahrez dans l'équipe pour regarder vers l'avant et passer à autre chose. Nous sommes plus forts avec lui. Il y a un bon feeling dans l'équipe aujourd'hui. Nous avons l'opportunité, contre une équipe que nous avons déjà

joué deux fois, d'essayer quelque chose de différent», a-t-il dit. Outre Mahrez, les autres joueurs remplaçants sont Jakupovic, Simpson, Benalouane, Iborra, Gray et Iheanacho.

Claude Puel avait pourtant expliqué jeudi en conférence de presse que Mahrez ne jouerait pas contre les Citizens samedi. Riyad Mahrez a participé normalement à la session matinale d'entraînement de Leicester vendredi, la première depuis son transfert avorté vers Manchester City. L'attaquant algérien avait le sourire aux lèvres et la blague facile d'après les journalistes présents sur place.



# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Annaba

## Démantèlement d'une bande spécialisée dans le trafic de médicaments et psychotropes

LES ÉLÉMENTS du groupement territorial de Gendarmerie nationale (GN) de Annaba ont démantelé une bande criminelle spécialisée dans l'acquisition illégale de médicaments et de comprimés psychotropes et saisi 12 240 comprimés, dont 50 comprimés psychotropes, a indiqué samedi un communiqué de ce corps de sécurité. Le réseau qui utilisait des pièces falsifiées (CNI et documents de véhicules), agissait à travers une société écran pour l'acquisition aux fins de revente illégale de

médicaments et de psychotropes, a ajouté la même source, précisant que l'activité de cette bande s'étendait à plusieurs wilayas, dont Alger, Constantine, Batna, Skikda, Annaba, Oum El Bouaghi et Djelfa. Cinq individus composant cette bande (âgés de 35 à 58 ans) ont été arrêtés par la section de recherches de la GN de Annaba et présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Annaba qui a ordonné leur placement sous mandat de dépôt.

Lyes F.

## Face aux risques d'intoxication au monoxyde de carbone

### La Protection civile appelle à la vigilance

LA DIRECTION générale de la Protection civile a lancé hier un appel à la vigilance quant aux risques d'intoxication au monoxyde de carbone qui «reste trop élevé» dans le cas de non-respect des consignes préventives indispensables. Selon la même source, 35 personnes ont perdu la vie et plus de 396 autres ont été secourues durant la période du 1<sup>er</sup> janvier au 11 février 2018, à travers plusieurs wilayas du pays. La Protection civile a mis en garde contre les erreurs de prévention en matière de sécurité qui «peuvent être fatales», observant que le risque d'intoxication au monoxyde de carbone augmente, notamment, avec les conditions météorologiques défavorables caractérisées par des baisses importantes de température en période hivernale, conduisant à l'utilisation massive des différents types d'appareils de chauffage par les citoyens. La Protection civile a, dans ce cadre, tenu à

rappeler aux citoyens «les consignes de sécurité impérativement à respecter afin de préserver leur vie et éviter les dommages qui peuvent être générés». Ces consignes consistent notamment à faire entretenir et régler régulièrement les appareils de chauffage par un professionnel, ne pas boucher les prises d'air dans les pièces, penser toujours à ventiler le logement lors de l'utilisation des appareils de chauffage, l'aérer au moins 10 minutes par jour et ne jamais obstruer les entrées et les sorties d'air du logement. La Protection civile recommande également de «ne pas laisser un moteur de voiture en route dans un garage fermé». Le numéro d'appel d'urgence de la Protection civile «14» est mis à la disposition des citoyens qui doivent préciser l'adresse exacte et la nature de l'accident pour une prise en charge «rapide et efficace».

K. L.

## Décès

### Décès de l'ancien ministre et moudjahid Abdelhafid Amokrane

L'ANCIEN MINISTRE des Affaires religieuses et moudjahid, Abdelhafid Amokrane, est décédé samedi à l'âge de 92 ans, a-t-on appris auprès du ministère des Moudjahidine.

Né le 11 juillet 1926 à Ain Legradj, dans la wilaya de Sétif, le défunt avait rallié les rangs de l'Armée de libération dans la Wilaya III historique, où il a participé au Congrès de la Soummam en compagnie de Amirouche.

Après l'indépendance, il a occupé plusieurs postes dont président de la daïra de Bordj Bou-Arréridj en 1962, membre de l'Organisation nationale des moudjahidine et directeur des affaires sociales au ministère des Moudjahidine.

Il a été ministre des Affaires

religieuses et des Wakfs dans le gouvernement de Reda Malek entre 1992 et 1993, puis membre du Haut conseil islamique.

R. N.

## Sétif

### Démantèlement d'un réseau de trafic de faux billets

LES ÉLÉMENTS de la section de recherche de la Gendarmerie nationale (GN) de Sétif ont procédé récemment au traitement d'une affaire liée à la constitution d'une association de malfaiteurs et au trafic et mise en circulation de faux billets, a-t-on appris samedi du Groupement territorial du même corps sécuritaire. Il s'agit d'une bande composée de 4 individus, dont l'âge varie entre 27 et 40 ans, qui ont été arrêtés suite à l'exploitation d'informations faisant état de l'existence d'un réseau spécialisé dans la falsification et la mise en circulation de billets de banque au niveau des marchés hebdomadaires de bétail et de véhicules. Selon la même source, l'opération s'est soldée par la saisie d'un véhicule touristique et une somme en faux billets estimée à 1 million 20 mille DA.

Yanis Y.

## Dégradation de la situation socio-professionnelle médecins résidents contraints de s'exiler



Loumis

Djalou@hotmail.com

## Chutes de neige à Béjaïa

### Routes enneigées et villages isolés

Plusieurs villages ont été coupés du monde hier matin, suite à l'enneigement des routes qui a affecté les hauteurs de plus de 700m dans la wilaya de Béjaïa.

Par Hocine Cherfa

C'est le cas des villages de Kendira dont Ihbachene et Ighil Larbaâ, à cause de l'enneigement de la RN 75 et le CW 23, a indiqué, hier, le président de l'APC de Barbacha, Sadek Akrouf. Ce dernier estime que «la situation est maîtrisable» puisque, dit-il, des déneigeuses sont sur place et travaillent d'arrache-pied afin de débloquer les routes, notamment le CW 23 et la RN 75 menant de la commune de Kendira vers les localités de Bouandas et Ath Moulhi, dans la wilaya de Sétif. La même situation est observée dans la commune de Chellata, daïra d'Akbou, où plusieurs vil-

lages étaient bloqués par la poudreuse. On peut citer les villages de Fethoune, Ath Hiyani, etc. Le CW 159 menant de Chellata vers Ouzellaguene et le CW 56 étaient enneigés à hauteur du village Alma, où plusieurs dizaines de villageois de la région étaient coupés du monde. Ici les écoliers n'ont pas pu rejoindre leurs établissements. La RN 26 (A) a été bloquée sur 3 km vers plusieurs hameaux de Tizi-Ouzou, notamment au lieudit Col de Chellata, une région montagneuse située à plus de 1 200m d'altitude.

Des pelleuses étaient également à l'œuvre mais la situation était plus compliquée qu'ailleurs. Des villages d'Ighrame tels qu'Ath Azoune, Teslent, Ath Selam, El Mechta, étaient coupés aussi du monde dans la matinée. Les routes communales débouchant vers ces villages étaient bloquées par la neige.

A Kherrata, selon le témoignage d'un habitant avec qui nous avons pris contact, plusieurs villages étaient également enclavés suite aux chutes de neige dans la nuit de samedi à dimanche. On peut citer les villages de Bradma, Ait Laâziz, Sebouka, Djermouna, etc. C'est le cas aussi des localités de la commune de Draâ Gaïd, tels que El Barzakh, Takliâat,

Rahamine, Adjiouènes, Bordj Moumène, Dradra... Le CW 32 menant depuis le chef-lieu d'Adjouène était enneigé ainsi que la 75 (A) menant de Kherrata vers les municipalités de Meroua et Bougaâ. Le CW 19 est également coupé dans cette région, à cause d'une couche de 20 cm de neige. La RN 106 menant de la RN 26 à Allaghan, commune de Tazmalt vers la wilaya de Bordj Bou-Arréridj, est également enneigée et le trafic routier est paralysé à hauteur de Bouni et El-Klaâ. Dans la commune de Tamridjt, des citoyens des villages Laâlam, Zentout et Akkache se sont plaints du manque de bonbonnes de gaz butane. Ceci alors que le centre d'enfûtage de Naftal, qui travaille 24/24, a tracé un programme de distribution de gaz butane, a-t-on appris hier. Dans la région de l'Akfadou on note que plusieurs hameaux ont été coupés du reste du monde dont Imghdassen, Mezouara et Semaoune dans la partie de Chemini. A Béni Mélickeche, dans la commune de Tazmalt, le CW 07 était bloqué aussi à hauteur de Taghalat et Aghentour, Tabouda et laâgachene dans la matinée.

H. C.